



National
Qualifications
2018

X730/77/11

**French
Reading and Translation**

THURSDAY, 17 MAY

9:00 AM – 10:30 AM

Total marks — 50

SECTION 1 — READING — 30 marks

Attempt ALL questions.

Write your answers clearly, in English, in the answer booklet provided. In the answer booklet you must clearly identify the question number you are attempting.

SECTION 2 — TRANSLATION — 20 marks

Attempt to translate the whole extract.

Write your translation clearly, in English, in the answer booklet provided. In the answer booklet you must clearly identify the section number you are attempting.

You may use a French dictionary.

Use blue or black ink.

Before leaving the examination room you must give your answer booklet to the Invigilator; if you do not, you may lose all the marks for this paper.



* X 7 3 0 7 7 1 1 *

SECTION 1 — READING — 30 marks

Attempt ALL questions

Read the whole article carefully and then answer, in English, ALL the questions that follow.

This article is about the lives of immigrants in France.

Être immigré, ce n'est pas toujours évident.

Selon une étude récente qui compare, pour la première fois, la situation des étrangers installés dans les pays de l'Organisation de coopération et de développement économique (OCDE), on constate que, en France, les immigrés ont davantage de mal à s'intégrer que dans d'autres pays. En effet, en ce qui concerne l'intégration de ses immigrés, la France figure parmi les mauvais

5 élèves de l'Organisation. Les inégalités sociales sont plus marquées dans l'Hexagone* qu'ailleurs: le taux de pauvreté des immigrés y est quatre fois plus élevé que celui de la population majoritaire. En 2017, leur taux de chômage était de 14,5%, contre 11,9% en moyenne dans les autres pays de l'OCDE. La France se distingue aussi par un autre critère: la concentration des immigrés dans les zones très urbanisées.

10 D'autre part, l'immigration n'est pas toujours bien acceptée en France. Dans certains milieux de la société française, en particulier dans les partis politiques d'extrême droite, les immigrés sont perçus comme mal ou peu intégrés à la société française. Pour eux, les immigrés sont responsables de la situation; ils ne veulent pas travailler, ils restent repliés sur l'identité de leur pays d'origine, ils méprisent la culture et les traditions françaises et ne sortent pas de leur
15 communauté. Enfin, le fait qu'ils vivent dans les banlieues à l'écart du reste de la population montre bien, d'après eux, le refus des immigrés de s'intégrer à la société française. Mais, heureusement, ces opinions ne sont pas recevables par l'ensemble de la population française et par l'État français qui a œuvré pour changer les mentalités et accueillir les immigrés.

Au cours de l'histoire, et en particulier en période de crise économique ou sociale, on a toujours
20 cherché à rendre quelqu'un responsable de tout ce qui va mal. L'étranger, "celui qui n'est pas comme nous," était alors désigné comme bouc émissaire*, source de nos problèmes. Pendant longtemps, la France a insisté sur le principe d'assimilation des immigrés: les étrangers qui arrivaient en France devaient oublier les coutumes de leur pays d'origine pour rentrer dans le "moule" du pays d'accueil. Cette notion a été abandonnée dans les années 1980: à sa place, on a
25 opté pour le terme <>intégration<>. Ce principe a pour but de donner aux immigrés la possibilité de faire partie de la société d'accueil et de les encourager à comprendre le mode de vie et les valeurs de cette société, tout en préservant leurs différences.

Certes, les immigrés n'ont pas la vie facile, même si la société française leur offre de belles opportunités, comme à leurs enfants. Ils sont en général plus diplômés que leurs parents et mieux
30 placés qu'eux sur le marché du travail, et 20% d'entre eux sont devenus cadres. Cependant, il faut bien reconnaître qu'ils sont davantage frappés par le chômage que le Français moyen et que leur salaire est souvent plus bas. Ils ressentent encore très fortement les discriminations: ils sont désavantagés à cause de leur nom de famille lorsqu'ils cherchent du travail ou un logement et ils font plus souvent l'objet de contrôles d'identité par la police. Il n'est donc pas étonnant que, bien
35 qu'étant et se sentant français, 67% de ces enfants d'immigrés ont l'impression de ne pas être considérés français.

Cependant, tout n'est pas négatif, et il semble que, pour certains, l'ascenseur social fonctionne bien en France! Le soutien familial, la volonté de réussir et les bonnes rencontres sont, bien entendu, des atouts universels, mais ils sont indispensables aux immigrés en France. Certains sont
40 nés à l'étranger, d'autres dans l'Hexagone; certains possèdent la nationalité française, d'autres non; certains ont intégré une grande école, d'autres se sont faits tout seuls. Mais tous ont un point commun: ils ont construit leur propre réussite avec leurs tripes, grâce à leurs efforts et à leur ténacité.

45 Prenons comme exemple Haïba Ouaissi, fils d'un père ouvrier et d'une mère au foyer arrivés du Maroc dans les années 1970. Pour lui, rien n'était gagné. Sa mère ne parlait guère français, et il a dû se battre afin de pouvoir réussir à l'école. Aujourd'hui il reprend les mots de Churchill: «Le succès n'est pas final, l'échec n'est pas fatal, c'est le courage de continuer qui compte.» À force d'acharnement, le jeune homme a décroché un doctorat en droit et donne actuellement des cours hebdomadaires à l'Université de Rouen. Quand Haïba parle de sa réussite, il se donne comme mission d'encourager d'autres jeunes comme lui à lutter pour se faire un chemin dans la société. «Il faut leur montrer que la réussite ne passe pas uniquement par le sport et la musique.» Il croit également qu'il est essentiel de créer des liens entre les entreprises et les lycées pour permettre à ces jeunes d'acquérir les compétences sociales nécessaires. Il ajoute qu'«il faut dire aux jeunes ce que l'on attend d'eux. En France, ils ont des droits et des allocations, mais aussi des devoirs et 55 des obligations: ils doivent contribuer à la société.»

Selon Haïba, il faudrait qu'il y ait davantage d'hommes politiques issus de l'immigration car ces jeunes ont besoin de bons exemples de réussite auxquels ils puissent s'identifier. «Dans certains lycées de banlieues défavorisées, j'entends dire que la France est raciste, xénophobe, qu'elle ne fait rien pour les immigrés. C'est faux. Quand c'est moi qui le leur explique, ils l'entendent.»

60 Pour réaliser une véritable intégration il est donc clair que chacun doit démontrer une attitude positive. Mais d'après le Docteur Michel Weil, spécialiste en immigration et inclusion, il faut aussi que la population française reconnaîsse que l'immigration a, de tous temps, contribué au développement du pays et que la diversité qu'elle apporte est une richesse pour la société, à la fois sur le plan économique et culturel. Sa vision: «C'est à nous d'assurer que tout habitant de la 65 France peut réaliser son plein potentiel et participer activement et de façon positive à notre société.»

*l'Hexagone = France

*bouc émissaire = scapegoat

Questions

MARKS

Re-read lines 1–9.

1. According to a recent OECD study, France does not have a good record of welcoming immigrants.

(a) What does the study have to say about the experience of immigrants in France compared to other countries? 1

(b) What statistics back up this assertion? Give two details. 2

(c) Where do immigrants tend to live in France, according to the study? 1

Re-read lines 10–18.

2. Some sections of the French population blame immigrants for not being well integrated. What do extreme right political parties claim in order to back this up? State any three things. 3

Re-read lines 19–27.

3. For a long time, French attitudes required immigrants to assimilate into French society.

(a) What were immigrants expected to do? 2

(b) In what ways was the later policy of integration different? 3

Questions (continued)

Re-read lines 28–36.

4. The article states that the children of immigrants are better integrated into French society than their parents.

(a) Give any **one** example of this.

1

(b) They can still experience discrimination. Give **two** examples of this.

2

Re-read lines 37–43.

5. The picture is not entirely negative. Many young people experience success.

(a) What factors contribute to this?

3

(b) Successful young people all have one thing in common. What is it?

1

Re-read lines 49–59.

6. Haïba Ouaissi's life has been a success story.

(a) Why is it important to create good links between schools and businesses, in Haïba's opinion?

1

(b) What message does he think young people need to hear? State any **one** thing.

1

Re-read lines 60–66.

7. Dr Michel Weil is a specialist in immigration and inclusion. What is his vision of a successful society?

2

Now consider the article as a whole.

8. What is the writer's overall purpose in writing about this subject? Justify your response with close reference to the points made and the language used.

7

SECTION 2 — TRANSLATION — 20 marks

9. Translate the underlined section into English: (lines 44–49)

Prenons comme exemple . . . à l'Université de Rouen.

[END OF QUESTION PAPER]

[OPEN OUT]

DO NOT WRITE ON THIS PAGE

[BLANK PAGE]

DO NOT WRITE ON THIS PAGE